



Bernard MAINGOT



Né le 20 mai 1925 à Angers, il a 14 ans lorsque la guerre est déclarée. Son certificat d'études en poche, il devient apprenti boucher comme son frère.

Pour occuper ses soirées, Bernard Maingot chante dans des choeurs d'appoint, danse et fait de la figuration au Théâtre d'Angers, jusqu'au jour où il rencontre Louis Enizant, apprenti boucher comme lui. À l'automne 1943, et après quelques discussions avec ce camarade, Bernard Maingot décide de distribuer des tracts sur lesquels le Général de Gaulle appelle les jeunes à s'engager dans la Résistance.

« La porte s'ouvre, et là, on a conscience qu'on s'engouffre vraiment dans l'enfer ».

Quelques mois plus tard, le 19 février 1944, Bernard Maingot est arrêté par la Gestapo au domicile de ses parents et emmené à la prison du Pré-Pigeon à Angers avec son père. Si ce dernier est relâché au bout de trois semaines, Bernard Maingot, quant à lui, sera interné dans le centre de regroupement de Compiègne, puis déporté au camp de Mauthausen.

Transféré à Ebensee, dernier camp libéré par les Américains le 6 mai 1945, il échappera de justesse à l'extermination des derniers témoins, organisée par les Nazis dans l'une des galeries souterraines bourrée d'explosifs.

De retour à Angers, après un séjour en convalescence au Petit Montaigu à Chalonnes, Bernard Maingot travaillera dans la boucherie de son beau-père. Dans les années 60, il suivra une formation et deviendra agent général d'assurance jusqu'à sa retraite. Témoin actif de la déportation, il sera Vice-président de l'Amicale des Déportés de Mauthausen.